

# À voir aussi

Cindy Van Acker

*Shadowpieces V-VIII*

jeu 3 sept 21:00 | ven 4 sept 21:00

sam 5 sept 15:00 | sam 5 sept 19:00

ADC – Salle des Eaux-Vives

François Gremaud & Romain Daroles

*Phèdre!*

jeu 3 sept 21:00 | ven 4 sept 21:00

sam 5 sept 15:00 | dim 6 sept 15:00

Théâtre Pitoëff

Les 3 points de suspension

*Hiboux*

ven 4 sept 20:30

sam 5 sept 15:30 | sam 5 sept 20:30

Château Rouge/Annemasse

## la réplique restaurant

Pour cette édition, La Bâtie s'acoquine avec la réplique ! Durant deux semaines, le bistro du Théâtre Saint-Gervais se transforme, dès 18 heures, en restaurant éphémère du Festival. On y découvrira une carte absolument délicieuse et principalement végétarienne. Chaque soir, un plat sera proposé en plus de la carte – qui changera en cours de Festival –, histoire d'éviter toute routine à nos papilles.

Du 28 août au 12 septembre

Ouverture de 18:00 à 01:00

Première commande à 18:30, dernière commande à 23:30

Toutes réservations par formulaire : [www.batie.ch](http://www.batie.ch)

Rue du Temple 5

1201 Genève

## L'Heure du Rêve

La salle du Faubourg se transforme en L'Heure du Rêve, cabaret à l'ambiance singulière accueillant artistes du festival et d'ailleurs pour des rendez-vous artistiques surprenants et merveilleux.

Programme détaillé, horaires et informations supplémentaires sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)

Rue des Terreaux-du-Temple 8

1201 Genève

SUBVENTIONNÉ PAR LA VILLE DE GENÈVE

ecg

CONSEIL DU LEMAN  
AIR, MONTREVAUX  
VAL-VAUD GENÈVE

LOTÉRIE ROMANDE

assbind  
hotels.ch

infomaniak

RTS LA 1ÈRE

RTS ESPACE 2

Tribune de Genève

Mouvement

Go Out!

EPIC

# Théâtre Valentine Savary & Fabrice Huggler<sup>CH</sup> *Madame De*

Ma 1 sept 21:00 | Me 2 sept 21:00 | Jeu 3 sept 19:00  
Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants

Une création 2020 sur une proposition du Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants

Durée 85'

Pendant toute la saison 19-20, on a pu guigner Valentine Savary tandis qu'elle s'affairait à la confection de la robe de Madame d'Épinay. La costumière a réussi à reproduire la réplique exacte de cet habit tel qu'il apparaît sur un pastel du XVIII<sup>e</sup> siècle : de la chemise aux jarretières, du panier au corps baleiné, chaque élément de la tenue de la femme de lettres française a été minutieusement élaboré. Ne restait plus qu'à donner corps à ces atours et ressusciter ainsi cette curieuse femme! C'est alors qu'intervient le metteur en scène Fabrice Huggler, qui imagine un étonnant cérémonial d'habillage au cours duquel trois étranges habilleuses redonnent vie à Madame d'Épinay. Au travers d'un monologue intérieur, nous découvrons ses questionnements sur le rôle signifiant des habits – qui entravent et libèrent les corps – et balayons, à ses côtés, quelque 300 ans d'histoire du vêtement féminin.

Idee de base et création de la robe du XVIII<sup>e</sup>: Valentine Savary  
Conception scénique, mise en scène et scénographie:  
Fabrice Huggler

Jeu: Rachel Gordy, Valentine Savary, Fabio Bergamaschi, Stéphane Augsburg  
Scénographie et lumières : Philippe Maeder

Accompagnatrice du projet: Erzsébet Kukorelly  
Création musicale: Stéphane Augsburg  
Chorégraphie: Fabrice Huggler en collaboration avec Fabio Bergamaschi

Textes: Libre adaptation de textes d'Arthur Rimbaud, Madame du Deffand, Henri de Régner, Marie de Heredia alias Gérard d'Houville, Emile Zola, Rachel Gordy, Marcel Proust, Madeleine Pelletier, Virginia Woolf, Madame d'Épinay

Son: Thierry Simonot  
Régie son: Léo Marussich

Construction: Les Ateliers de décors du Lignon / Adrian Fernandez Garcia / Cyril Macq  
Commande Arduino: Julien Brun

Création des costumes « contemporains », aide à la création de la robe du XVIII<sup>e</sup>: Amandine Rutschmann

Coproduction: Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants, Théâtre Benno Besson

Partenaires: Théâtre du Galpon, Musée d'Art et d'Histoire de Genève, Musée Suisse de la Mode, Château et Musée de Valangin, Musée du Textile de Saint-Gall, Centre de formation professionnelle Arts de Genève, Marcel Roetlisberger

Soutiens: Loterie Romande, Fondation Ernst Göhner, Fondation Emilie Gourd, Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), ADC (accueil studios)

Le Grütli Centre  
Le Grütli de production  
Le Grütli et  
Le Grütli de diffusion

La Bâtie – Festival de Genève

# Entretien avec Valentine Savary et Fabrice Huggler

*Valentine Savary, toute l'année durant, vous avez occupé le Grütli pour confectionner la robe qui est au cœur du spectacle Madame De... Que retirez-vous de cette longue traversée ?*

Essentiellement une remise en question de ma relation au temps. Ce projet m'a fait découvrir la « slow-couture »: pour fabriquer cette tenue, j'ai voulu travailler avec des méthodes les plus proches de celles utilisées au XVIIIe, cela sous-entendait donc de bannir la machine à coudre et de travailler uniquement à la main. Je me souviens bien qu'après avoir fini la toute première couture de la première pièce, je me suis dit que jamais je n'arriverais au bout de ce travail ! Petit à petit, j'ai trouvé un rythme et cela a été très agréable, un peu comme une longue méditation.

Au final, ce qui était le plus curieux, c'était de me retrouver dans cette bulle/atelier XVIIIe sur la terrasse du Grütli, au milieu de gens dans un tout autre rythme que moi. Et là, bam, le covid est arrivé, le bâtiment s'est presque entièrement vidé de ses occupants, et j'ai terminé la tenue dans un calme royal!

*Fabrice Huggler, pouvez-vous nous dire quelques mots sur qui était cette « Madame de ? »*

Eh bien cette Madame De ce n'est personne... ou peut-être tout le monde... c'est du moins devenu pour moi (en l'amputant de son nom de famille, de celui de son mari surtout, et en ne gardant que la particule) une femme éponge, qui a absorbé les pensées de nombreuses femmes à travers les siècles.

C'est une femme unique mais polymorphe, une vénus laide, une insomniaque, une bête sauvage, une accro du shopping, une garçonne, une amante de la nuit, une coquette, une féministe, une fiancée abandonnée...

Et c'est aussi un peu Madame d'Epinay, qui a été (peut-être à son corps défendant) l'instigatrice de ce projet. Cette femme qui, au 18e siècle, s'est octroyé le privilège, généralement réservé aux hommes, de se montrer sans masque, de penser et d'écrire.

*Valentine Savary, l'histoire de la mode est aussi l'histoire des normes sociales, des corps et des genres. Quel est le corps que cette robe construit ?*

Un corps très éloigné du corps anatomique, un corps contraint et qui semble étrange à nos yeux. En effet, nous vivons une époque où les vêtements épousent les formes du corps à l'extrême, c'est l'influence du sportswear. Presque tous nos vêtements sont en jersey ou contiennent de l'élasthanne, pour notre grand confort.

Au XVIIIe, sous leurs robes, les femmes portent des vêtements qui transforment et structurent leurs silhouettes :

- les paniers, qui se nouent autour de la taille, créent du volume sur les hanches
- les corps à baleine enserrant le buste, écrasent et remontent les seins

Ces éléments sont rendus rigides par toute sorte de matériaux comme des fanons de baleine, du rotin, du métal... Les femmes de l'époque portaient ce genre de vêtements depuis leur plus jeune âge (même les petits garçons portent des corps) et donc étaient habituées à être entravées dans leurs mouvements. Pour Rachel, la comédienne, c'est une autre affaire ! Le corps à baleine est bien plus difficile à gérer, elle doit trouver son souffle malgré lui.

*Fabrice Huggler, comment avez-vous pensé le passage de cette robe vers la scène ?*

Quand Valentine m'a parlé de son désir de reproduire la robe de Madame d'Epinay et m'a demandé si j'étais intéressé à développer un projet théâtral à partir de cette parure, mon imaginaire s'est tout de suite mis en

marche, il s'est même mis à bondir. Toute notre équipe a bien sûr effectué un travail de recherche considérable (interviews de spécialistes, visites dans les musées et leurs réserves, etc.), avec pour point de départ le 18e siècle, mais il était d'emblée clair que je ne souhaitais pas créer un spectacle historique ou documentaire. En redonnant corps à une femme peinte vers 1759, je suis parti du principe que ce personnage, qui s'éveille peu à peu devant le public, et dont on scrute l'intimité, ce n'est pas une femme dont la pensée s'est figée il y a 300 ans. *Madame De* est bien au contraire une femme qui, pour son bonheur ou son malheur, a absorbé les pensées de ses « descendantes » et porte désormais un regard critique sur l'évolution de la condition de la femme.

Dès le départ, je me suis fixé également une autre « règle » : cette robe, ou cette femme, telle une Belle au bois dormant, n'allait pas pouvoir se réveiller sur scène d'elle-même. Car, puisqu'il faut « vêtir ceux qui sont nus », trois muses contemporaines, anges ou démons, l'entourent constamment, tirant les ficelles de ce spectacle et couvrant peu à peu ce corps de vêtements, de musique et de danse.

*Propos recueillis par Jonas Parson*

## Biographie

Après un CFC de créatrice de vêtements pour dame, Valentine Savary choisit de se spécialiser dans le costume de théâtre et suit une formation d'un an à Fribourg, chapeauté par le Théâtre des Osses. Elle travaille ensuite pendant deux ans, principalement pour le théâtre, mais aussi sur plusieurs plusieurs courts-métrages ainsi qu'en tant qu'assistante conservatrice au Musée Suisse de la Mode. Entre 2008 et 2011, elle devient costumière attitrée du Théâtre Le Poche à Genève.

En 2011, elle choisit de passer un an à Lyon, à l'ENSATT pour se spécialiser dans la coupe de costumes historiques. Elle part ensuite pour Londres où elle découvre les méthodes de travail de l'Historical School of Dress et travaille dans différents ateliers (Cosprop Ltd, The Shakespeare Globe). Depuis lors, elle travaille principalement à Genève autant pour de grandes structures que pour des compagnies indépendantes telles que le Grand Théâtre de Genève, le Théâtre Vidy-Lausanne, Eric Devanthéry, Gian Manuel Rau, Anna Van Bree, tg STAN, etc.

Né en 1972, Fabrice Huggler suit des cours de chant et de piano au Conservatoire de Neuchâtel - La Chaux-de-Fonds. Après deux ans en Faculté de lettres, il décide, en 1998, de se consacrer exclusivement à ses activités artistiques. Installé à Genève depuis plus de 15 ans, il a imaginé et mis en scène une vingtaine de spectacles. Dans son travail, il s'intéresse particulièrement au rapport entre théâtre, musique, univers sonores et arts plastiques. Parmi ses créations, citons : Présence (2017), musique, théâtre et danse au Galpon ; La Lumière Antigone (2012), opéra en collaboration avec le Nouvel Ensemble Contemporain au Centre de culture ABC ; De Corpore (2012), spectacle pluridisciplinaire au Galpon ; Quartett (2009), au Théâtre du Grütli, etc.

Il collabore également avec le metteur en scène Oscar Gómez Mata sur une performance dans les Jardins du Louvre, En fanfare aux Tuileries (2007), une commande de l'Auditorium du Louvre à Paris, performance reconduite au Südpol de Lucerne en 2008.

Il est cofondateur de Ex-Machina, espace d'art contemporain à Genève qu'il a dirigé de 2008 à 2013 avec quatre autres artistes.

Fabrice Huggler développe également un travail plastique, réalisant des photographies et des performances. Il était résident en 2010 à la Cité Internationale des arts de Paris, dans l'atelier Le Corbusier.

Dernièrement, il a créé Variété de Mauricio Kagel, pour six musiciens et six acrobates en octobre 2019 au Centre de culture ABC (La Chaux-de-Fonds).